

terme, aujourd'hui si employé, a été créé, en 1878, par un savant chirurgien dont la France déplore la perte récente, M. Sédillot.

Les naturalistes qui ont étudié les plus petits êtres vivants, ont été de tout temps fort embarrassés pour trancher la question de savoir s'ils avaient affaire à des animaux ou à des plantes.

Beaucoup de végétaux inférieurs appartenant aux groupes des Algues et des Champignons, vivent librement dans l'eau, sans êtres fixés par des racines : beaucoup sont animés de mouvements plus ou moins apparents, au moins pendant une partie de leur existence, de sorte que lorsqu'on les examine au microscope, il est souvent assez difficile de les distinguer des êtres que l'on désigne, d'une façon générale, sous le nom de *d'Infusoires*, et qui sont de véritables animaux.

De tout ceci, il résulte que la limite entre le règne animal et le règne végétal reste encore indécise, et que beaucoup de ces êtres microscopiques pourraient être rangés indifféremment dans l'un ou l'autre règne.

C'est à l'Académie des sciences de Paris, le 11 mars 1878, que M. Sédillot, assistant à l'une des discussions probablement interminables entre les partisans des Microzoaires, ou petits animaux, et ceux des Microphytes ou petites plantes microscopiques, proposa, avec son esprit de critique bien connu, le nom de *Microbe*, qui semblait de nature à mettre tout le monde d'accord.

Le mot *microbe*, en effet, qui veut dire seulement *petit être vivant*, ne préjuge rien quant à la nature animale ou végétale des êtres en litige. Il a été adopté par M. Pasteur et approuvé par M. Littré, et il est généralement usité en France depuis 4 ou 5 ans.

Les Anglais et les Allemands n'ont pas encore introduit ce mot dans leur langue. Pour désigner les organismes producteurs des maladies, qui sont nos microbes proprement dits, ils se servent du terme de *Bactéries*, qui n'est que le nom de l'un